

**Article de Mgr Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski**

**pour le journal *Progrès Écho*
Rimouski, le 31 mars 2011**

La correction fraternelle

Récemment, dans une pause lors d'une session, une dame m'a demandé poliment : « Monseigneur, vous n'avez pas pensé apporter une tasse au lieu de boire votre café dans un verre de styromousse? » Elle aurait pu ajouter : qui pollue. C'est ce qu'on appelle une correction fraternelle, au sens de l'Évangile : « Ton frère s'est égaré? Va le voir et reprends-le en privé. »

L'important ici, c'est le mot « fraternelle ». Reconnaître les autres comme des frères et sœurs change nos perceptions et nos réactions lorsque, par exemple, nous écoutons les nouvelles sur le Japon, la Libye, la Côte d'Ivoire, etc. « La fraternité naît d'une vocation transcendante de Dieu Père, qui nous a aimés en premier, nous enseignant par l'intermédiaire du Fils ce qu'est la charité fraternelle » (Benoît XVI, *l'Amour dans la vérité*, p. 30). La prise de conscience de cette « communion fraternelle » est exigeante, mais combien exaltante.

Lâchez la bouteille!

À nos réunions de l'Assemblée des évêques, des pots remplis de la bonne eau du robinet remplacent maintenant les bouteilles d'eau sur nos tables. La « correction fraternelle » est venue de Développement et Paix qui fait campagne pour établir des zones libres d'eau embouteillée : « En choisissant l'eau publique où elle est disponible, vous posez un geste important pour que l'eau reste accessible à tous et à toutes. »

Le cri de nos frères et soeurs

Le développement accentué des communications nous donne ce privilège de ne pas être inconscient des besoins de l'humanité. Dans le « privé » de nos salles de télévision, les bulletins de nouvelles jouent le rôle de « correction fraternelle », en particulier en ces semaines de carême, temps de partage par excellence. Ils nous empêchent de nous « égarer » face à la réalité.

À l'instar d'autres organismes d'entraide, Développement et Paix a toujours un fonds pour les urgences. Quelques jours à peine après les inondations au Pakistan, le tremblement de terre en Haïti, le tsunami au Japon, des sommes importantes ont été envoyées dans ces pays pour les secours de première ligne. Développement et Paix est l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique au Canada en vue de promouvoir une plus grande justice dans le monde.

Nos dons servent donc non seulement à soutenir des centaines d'organismes communautaires qui luttent contre la misère et l'injustice dans les pays pauvres, mais aussi les populations de toutes races et religions touchées par des catastrophes, et cela rapidement.

Un verre d'eau fraîche

Dans l'Évangile, on ne parle pas de la « grosseur » de l'offrande, mais « d'un verre d'eau fraîche donné aux petits ». Le dimanche 10 avril, il y aura la collecte spéciale de Développement et Paix dans tous les diocèses du Canada. Il est aussi possible de faire un don par téléphone (1 888 664-3387), par Internet au www.devp.org ou en faisant parvenir un chèque au nom de

Développement et Paix au 1425 boul. René-Lévesque Ouest, 3^e étage, Montréal (Québec)
H3G 1T7.

Partenaire de l'espoir

« Nous ne sommes pas tenus de résoudre tous les problèmes du monde, mais nous devons agir pour alléger la souffrance de nos frères et sœurs » (Thomas Merton).

En écrivant ces lignes, je me rends compte que je suis en train de me faire ma propre correction fraternelle...

Partenaire de l'espoir? Pourquoi pas?

+ *Pierre . André Fournier*
+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski

